



STATISTIQUES AGRICOLES



Fournir de meilleures statistiques agricoles qui éclairent les mesures politiques

ŒUVRER POUR les agriculteurs et les décideurs politiques du monde entier qui dépendent de statistiques valables

AGIR POUR renforcer les capacités nationales et diffuser des données sur l'agriculture

TRAVAILLER AVEC la Banque Mondiale, les banques régionales de développement, EUROSTAT, les

Commissions des Nations Unies et les bureaux nationaux des statistiques

TRAVAILLER GRÂCE À l'Union européenne, au Département de l'agriculture des États-Unis, au Département pour le développement international de la Grande-Bretagne, au Gouvernement italien, au financement de la Fondation Bill & Melinda Gates

Il est difficile d'imaginer à l'époque de la télédétection et des GPS qu'une grande partie des statistiques agricoles se basent encore sur des mesures manuelles prises au cordeau et au compas – ce qui les rend coûteuses, à forte intensité de main-d'œuvre et longues. Dans de nombreux pays en développement, les principaux outils pour la collecte de statistiques ayant peu changé depuis leur mise au point il y a cinquante ans, ils manquent souvent de précision. La FAO a créé la Stratégie mondiale pour l'amélioration des statistiques agricoles et rurales et dirige maintenant un partenariat international pour la mise en œuvre de cette stratégie, en soutenant des projets pilotes qui aident les pays à améliorer leurs statistiques – statistiques qui peuvent être utilisées par les agriculteurs lorsqu'ils doivent décider comment planter, récolter et commercialiser leur production, et par les gouvernements lorsqu'ils élaborent et suivent des politiques s'attaquant à la pauvreté et à l'insécurité alimentaire.

En Éthiopie, les décideurs politiques peinaient à mettre au point des politiques agricoles judicieuses et à planifier la distribution ou l'attribution de l'aide alimentaire, car les estimations de la production vivrière nationale fournies par le Ministère de l'agriculture et du développement rural et celles fournies par l'Agence centrale des statistiques différaient souvent considérablement. Au Niger où la population d'éleveurs nomades et semi-nomades est importante, la collecte de bonnes statistiques sur le nombre de têtes de bétail semblait une opération impossible à réaliser. Et au Pakistan, à la suite de l'inondation dévastatrice de 2010, le pays avait des difficultés à identifier les zones où les pénuries alimentaires étaient les plus graves et où la production agricole était la plus compromise.

Désormais, dans ces trois cas, les pays bénéficient de projets pilotes mis en place par la FAO et ses partenaires – projets qui passeront à une échelle supérieure dans le cadre de la nouvelle Stratégie mondiale pour l'amélioration des statistiques agricoles et rurales.



Éthiopie, Niger et Pakistan

En Éthiopie, la FAO a réuni le Ministère des Statistiques et le Ministère de l'agriculture et du développement rural dans un projet conjoint qui introduisait de nouvelles technologies telles que le GPS, les assistants numériques personnels et l'imagerie par satellite pour améliorer les mesures des surfaces des zones d'exploitation, les estimations des rendements et le suivi des prix du marché. À l'heure actuelle les estimations de production ont convergé et fournissent des données fiables pouvant étayer les politiques agricoles et celles relatives à la sécurité alimentaire.

Au Niger, le projet de la FAO a introduit une nouvelle méthodologie modulaire qui tient compte des déplacements du bétail. Le recensement a révélé des richesses agricoles insoupçonnées, montrant que le Niger possédait une quantité de bétail de 30 pour cent supérieure à celle estimée auparavant et que les effectifs les plus importants se trouvaient en Afrique de l'Ouest. Sur la base de ces données, le Niger a augmenté les chiffres de son produit intérieur brut de deux pour cent et a accru le budget de son secteur du bétail. L'Institut national des statistiques du Niger a estimé que le Niger pouvait satisfaire sa demande domestique de lait et qu'il pouvait également devenir un exportateur de viande.

Au Pakistan, un système de suivi satellitaire des cultures, introduit pour mesurer le rendement des cultures et prévoir la production, fournit maintenant des données mensuelles, mais peut également suivre la production végétale durant les sécheresses et les inondations, permettant ainsi au gouvernement de prévoir des politiques de sécurité alimentaire en cas de crise.

La crise des prix alimentaires de 2007-2008 a tiré la sonnette d'alarme, en rappelant que durant les dernières décennies du vingtième siècle, la qualité des statistiques agricoles avait diminué parallèlement au manque de soutien international fourni au secteur agricole.

La Stratégie mondiale – mise au point par la FAO et la Banque mondiale en consultation avec les services statistiques nationaux, les Ministères de l'agriculture et les organismes internationaux, et approuvée par la Commission de statistique des Nations unies en 2010 – soutient l'évolution indispensable des statistiques agricoles. En d'autres termes, ces statistiques servent d'une part à concevoir et suivre des politiques qui ciblent la pauvreté et la faim, mais aussi à mieux comprendre les dimensions sociales, économiques et environnementales de l'agriculture. Elles englobent des statistiques qui quantifient l'impact de l'agriculture sur le changement climatique et la quantité de gaz à effet de serre produit par les activités agricoles, et inversement, comment la modification des régimes climatiques affecte la production agricole et les méthodes d'adaptation des agriculteurs.



Composante agricole

Dans le cadre de la Stratégie mondiale, les outils mis au point permettent cette intégration en incluant des composantes agricoles aux enquêtes et aux recensements en cours. Ajouter une composante agricole à une enquête sur les ménages, permettra de lier le nombre de personnes, leurs niveaux de revenus, leurs schémas de consommation et la production agricole. Lier les enquêtes sociales, environnementales, économiques et agricoles, garantit une meilleure efficacité et réduira les coûts tout en proposant un tableau beaucoup plus complet de la situation sur le terrain.

La FAO coordonne la mise en œuvre de la Stratégie mondiale et de son Plan d'action, en collaborant avec les acteurs régionaux et nationaux et d'autres organisations internationales à la mise à jour et à la modernisation des méthodes et outils statistiques, et au renforcement des capacités nationales à collecter des statistiques et à les appliquer au moment de la définition des politiques agricoles nationales. Grâce à ce processus de consultation, la réponse au niveau régional et national est très favorable. Chaque région, avec la facilitation de la FAO et la participation étroite des pays, prépare son propre programme d'amélioration des statistiques agricoles. Le processus est fortement impulsé par les pays, car il exige la préparation d'un Plan national de statistiques agricoles, signé par le gouvernement et se basant sur une évaluation détaillée et sur la priorisation des besoins nationaux. Les résultats des initiatives pilotes montrent déjà comment les technologies améliorées permettent de collecter des statistiques précises – permettant aux pays de concevoir des interventions à court terme parallèlement à des politiques à long terme à l'appui de leur secteur agricole.